



crois sans m'amuser aux imaginations pointues⁴ dont vous chatouillez le temps pour le faire marcher plus vite, que la Lune est un monde comme celui-ci, à qui le nôtre sert de lune ».

La compagnie me régala d'un grand éclat de rire. « Ainsi peut-être, leur dis-je, se moque-t-on maintenant dans la Lune, de quelqu'autre qui soutient que ce globe-ci est un monde. » Mais j'eus beau leur alléguer que Pythagore, Epicure, Démocrite et, de notre âge, Copernic et Kepler⁵, avaient été de cette opinion, je ne les obligeai qu'à s'égosiller de plus belle.

[...]

J'étais de retour à mon logis, et, pour me délasser de la promenade, j'étais à peine entré dans ma chambre quand, sur ma table je trouvai un livre ouvert que je n'y avais point mis. C'était les œuvres de Cardan⁶ ; et quoique je n'eusse pas dessein d'y lire, je tombai de la vue, comme par force, justement dans une histoire que raconte ce philosophe : il écrit qu'étudiant un soir à la chandelle, il aperçut entrer, à travers les portes fermées, deux grands vieillards, lesquels après beaucoup d'interrogations qu'il leur fit, répondirent qu'ils étaient habitants de la Lune, et, cela dit, ils disparurent.

Je demurai si surpris, tant de voir un livre qui s'était apporté là tout seul, que du temps et de la feuille où il s'était rencontré ouvert, que je pris toute cette enchaînage d'incidents pour une inspiration de faire connaître aux hommes que la Lune est un monde.

« Quoi ! disais-je en moi-même, après avoir tout aujourd'hui parlé d'une chose, un livre, qui peut-être est le seul au monde où cette matière se traite, voler de ma bibliothèque sur ma table, devenir capable de raison, pour s'ouvrir justement à l'endroit d'une aventure si merveilleuse, et fournir ensuite à ma fantaisie⁷ les réflexions, et à ma volonté les desseins que je fais !... Sans doute, continuai-je, les deux vieillards qui apparurent à ce grand homme, sont ceux-là mêmes qui ont dérangé mon livre, et qui l'ont ouvert sur cette page, pour s'épargner la peine de me faire la harangue⁸ qu'ils ont faite à Cardan.

— Mais, ajoutais-je, je ne saurais m'éclaircir de ce doute, si je ne monte jusque-là ?

— Et pourquoi non ? me répondais-je aussitôt. Prométhée fut bien autrefois au ciel dérober du feu.

Cyrano de Bergerac, *États et Empires de la Lune* (1657).

⁴ Pointues : qui comportent une pointe, c'est-à-dire un jeu de mots et d'esprit.

⁵ Copernic et Képler ont défendu la théorie de l'héliocentrisme, contre la doctrine officielle qui soutenait que le soleil tournait autour de la Terre

⁶ Jérôme Cardan : mathématicien, astronome, philosophe, médecin et inventeur italien du XVI^{ème} siècle.

⁷ Fantaisie : imagination

⁸ Harangue : discours

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :

 Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1..1

Question d'interprétation littéraire

Comment cet incipit invite-t-il le lecteur à poser de manière plaisante un nouveau regard sur le monde ?

Question de réflexion philosophique :

L'imagination peut-elle favoriser la connaissance ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.